
DIPTYQUE
THEATRE



LES DEUILS CLANDESTINS

Écriture et mise en scène _____ MONA EL YAFI

LES DEUILS CLANDESTINS

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

MONA EL YAFI

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

ELISE PRÉVOST

AVEC

ZAKARIYA GOURAM

AYOUBA ALI

CÉLINE MILLAT-BAUMGARTNER

VINCENT REVERTE

CRÉATION SONORE

NAJIB EL YAFI

SCÉNOGRAPHIE

CLARISSE DELILE

CRÉATION COSTUME

GWLADYS DUTHIL

CRÉATION LUMIÈRE

OCÉANE FARNOUX

ALICE NÉDÉLEC

DIRECTION DE PRODUCTION

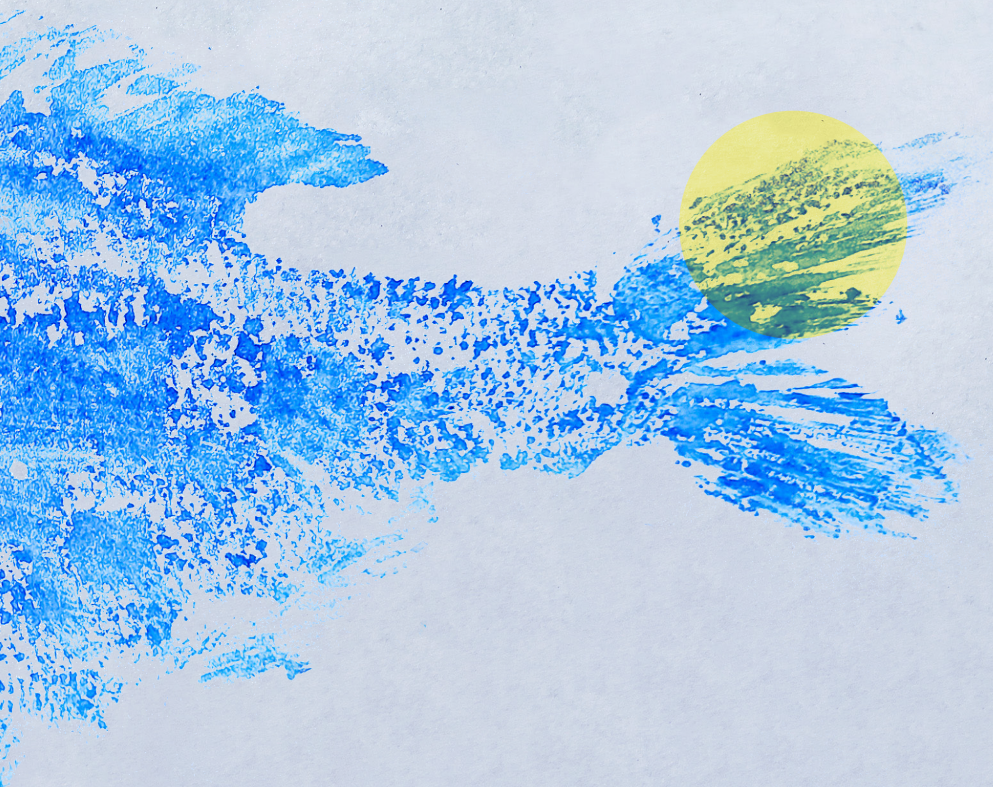
GIULIA PAGNINI

DIPTYQUE
THEATRE

LES DEUILS CLANDESTINS

SOMMAIRE

- 4 Synopsis
- 5 Note d'intention
- 9 Première scène
- 11 Calendrier prévisionnel
- 11 Production
- 12 Distribution
- 21 La compagnie
- 22 Contacts



Synopsis

Comment faire le deuil d'une mort qui n'est pas censée nous toucher ?

Yann nage avec acharnement pour garder secrète sa souffrance après la disparition de celui qui a été son amant.

Coralie et Soheil n'ont pas pu avoir d'enfant. Elle a perdu le blastocyste - le stade avant l'embryon - qui était leur dernier espoir de devenir parents ensemble. Comment faire le deuil d'un enfant qui n'a pas existé ?

Bilal pense s'être tout à fait détaché des traditions des Comores d'où sont originaires ses parents. Comment faire le deuil d'un pays que l'on n'a pas connu ?

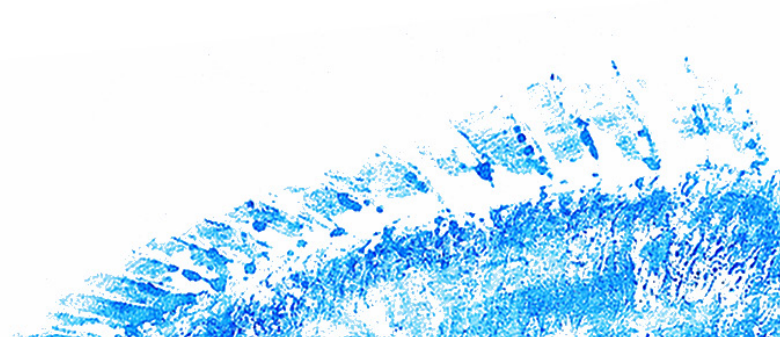
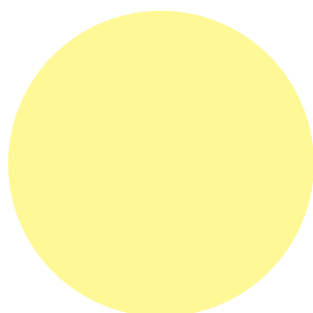
Coralie, Soheil, Yann et Bilal sont sur un voilier. Bilal a décidé de partir avec son compagnon Yann et leur couple d'amis, Coralie et Soheil. Ils iront ensemble vers une île pour y faire un grand repas en la mémoire des parents de Bilal, décédés il y a peu, avant d'avoir pu faire leur Grand Mariage aux Comores.

Coralie est navigatrice, elle tiendra la barre. Yann va nager tous les jours à la piscine, il pourra à présent le faire en haute mer, Soheil sera heureux de pouvoir pêcher.

Mais, le vent tombe, l'essence vient à manquer, et le bateau dérive.

Chacun va être ramené à des deuils du passé qui ne sont pas censés les hanter, voire qui ne sont pas censés les avoir jamais touchés, en tout cas qui ne rentrent pas dans la catégorie d'un deuil classique.

A leurs côtés, un bidon d'essence, des empreintes de poisson, une langouste déesse des mers, et un pétale de fleur séché.



*Note
d'intention*

L'ORIGINE DU PROJET

Il y a bientôt six ans, je prenais un café avec un homme qui avait été l'amant de mon meilleur ami, Cyril. Cyril s'était donné la mort deux mois plutôt et j'avais moi-même appris ce drame à cet homme que je n'avais jamais rencontré auparavant. Je l'avais contacté parce que je savais qu'entre ces deux-là il s'était agi profondément d'amour. Cet homme, appelons-le Yann, m'a confié à quel point l'enterrement de Cyril avait été pour lui un moment important : avant et après cet enterrement, son deuil de Cyril a dû se cacher profondément. Mais pendant, il avait pu pleurer, crier, prendre la parole. C'est que cet amour-là avait été « illégitime » et Yann ne pouvait rien dire de ce deuil à son compagnon officiel, ni à sa famille. J'ai été percutée par ce récit. L'expression « Deuil clandestin » m'est venue à l'esprit immédiatement et je me suis promis d'écrire quelque chose de cette histoire.

Peu de temps après, mon père me parlait de la mort de sa mère – décédée presque 10 ans plus tôt – avec une émotion au présent, et j'ai réalisé que jamais je ne lui demandais comment il vivait cette mort, comme si elle appartenait intégralement au passé, comme si elle ne venait plus s'immiscer dans le présent, comme si elle était, elle aussi, devenue clandestine. Puis, j'ai été plongée dans l'échec de la PMA, à pleurer un non-être non-né, disparu avant même le stade embryonnaire. Je me sentais entourée de « deuils clandestins ».

S'ajoute à cela mon lien au Liban et à la catastrophe qui n'a de cesse de s'amplifier dans cette région du monde, dont je viens sans y avoir vécu, que je porte en moi mais pas dans ma langue, que je porte dans mon nom mais pas sur mon visage. Comment faire avec les deuils qui sont si loin et si proches en même temps ?

C'est cet enlacement de types de deuils, qui se mêlent à la vie, qui ne peuvent pas ou plus se livrer au grand jour, qui n'ont pas de place claire et préexistante socialement, que je désire faire exister dans ce texte.

L'ÉCRITURE

Dans Les deuils clandestins, je m'astreins à une écriture sans flash-back ni monologue intérieur, une écriture où tout ce qui se dit est adressé. Ce choix vient de mon désir de faire de l'amitié et de l'amour que se portent les personnages le ressort narratif principal, de mon désir de créer des dialogues où l'écoute de celle ou celui à qui l'on s'adresse est le moteur de la parole et de la révélation à soi, où les répliques sont constamment en rebond les unes par rapport aux autres.

Peut-être est-ce ces contraintes, peut-être est-ce la thématique, mais il m'a été impossible d'écrire ce texte dans un espace quotidien. J'ai, pour cette écriture, dégagé de longues plages de temps, dans des bulles de solitudes – à La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, à La Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, pour tenter d'être à l'écoute le plus profondément possible de mon sujet. Le texte est, je crois, empreint de ce lien à la présence-absence des autres.

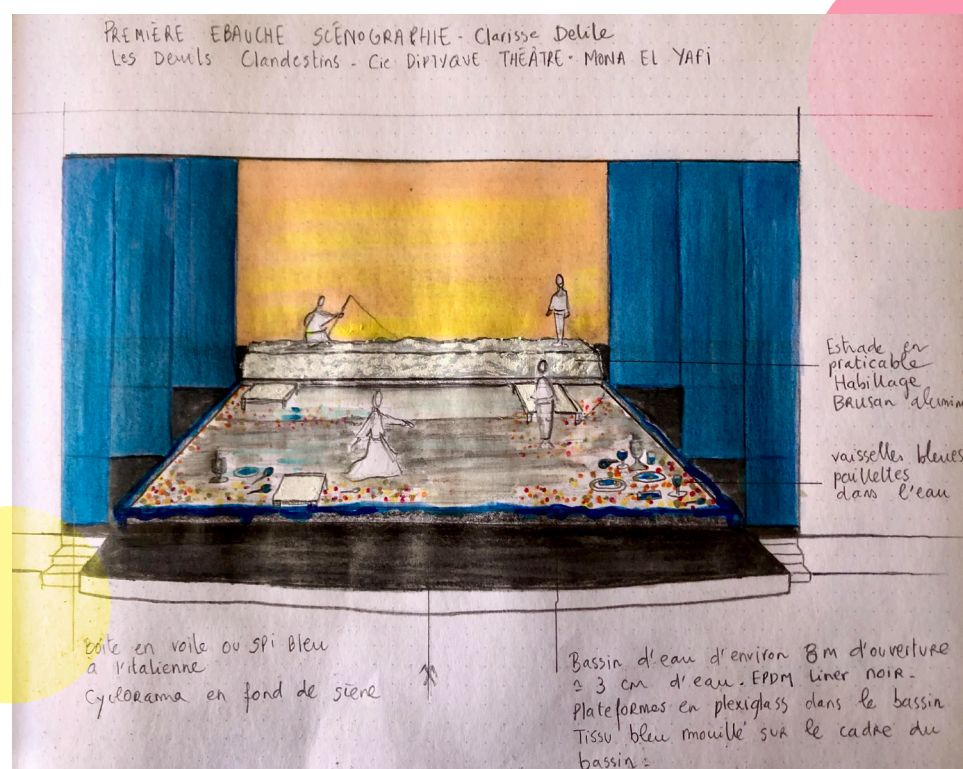
Note
d'intention

Ce texte est également nourri de ma découverte des traditions comoriennes, grâce à l'histoire d'un des comédiens. Je ne souhaitais pas écrire de nouveau directement sur le Liban, mais je sentais que cette question du deuil politique autant qu'intime d'un pays, de ses traditions, d'une part identitaire de celles et de ceux qui viennent autant d'ailleurs que d'ici, était essentielle. J'ai alors découvert la tradition du Grand Mariage aux Comores : cérémonie qui permet de faire pleinement partie de la société comorienne mais qui nécessite que tous le village soit invité, que la mariée offre une maison au couple, et que le marié offre une parure de bijoux de plusieurs milliers d'euros à la mariée. Une telle dépense est évidemment impossible pour la quasi-totalité des couples comoriens qui vivent donc ensemble sans jamais cesser d'aspirer au Grand Mariage, et allant jusqu'à se ruiner pour tenter d'y parvenir.

Dans mon histoire, le personnage de Bilal reçoit un héritage inattendu de ses parents, quand qu'il pensait n'hériter que de dettes. Et, alors qu'il pensait être tout à fait détaché des coutumes comoriennes, il décide instantanément de faire un Grand Repas en hommage à ses parents. Il invente donc un nouveau rite en écho au rite comorien là où il pensait ne rien avoir à faire avec ces rites-là. C'est ce deuil qui s'ignore qui est devenu le cadre de l'histoire, celui où les deuils clandestins des personnages vont pouvoir peu à peu sortir de la clandestinité.

LA MISE EN SCÈNE

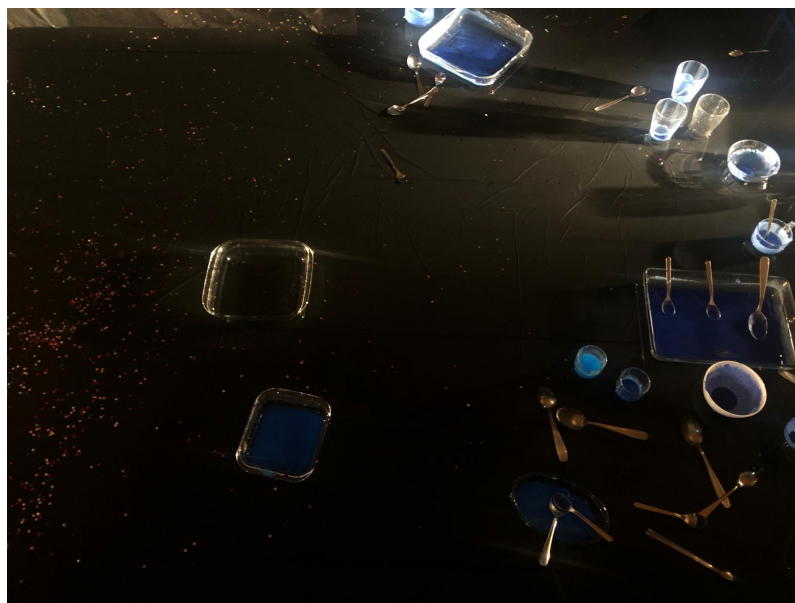
J'ai eu très vite l'évidence d'un espace qui ne soit pas réaliste, mais évocateur. Ainsi, les personnages qui sont, dans la pièce, sur un bateau, sont ici dans un bassin.



Premier croquis de scénographie : Clarisse Delile

*Note
d'intention*

L'eau qui devrait les entourer est leur sol. Sur ce sol, flotte un bidon d'essence, une urne funéraire et des éléments de vaisselle qui évoquent le Grand Repas en préparation. Dans ces éléments de vaisselles translucides se trouve de la peinture bleue, métaphore de ce qui ne parvient pas à s'écouler. De part et d'autre du bassin, de grand pans bleus, légèrement transparents, qui viennent encadrer l'eau et tracer des lignes verticales. Au fond, un promontoire recouvert d'une matière qui évoque la pierre, ou le métal.

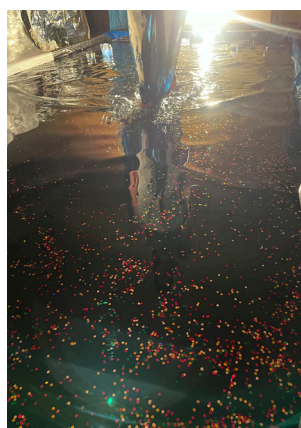
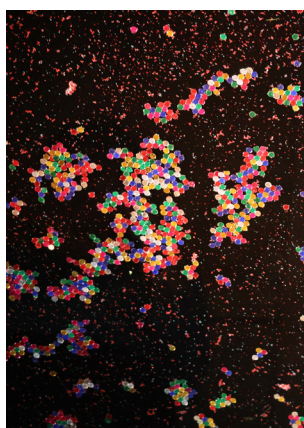


Premiers tests de scénographie et de matières. Photos : © Élise Prévost

*Note
d'intention*

Le fond du bassin est noir, des paillettes colorées y flottent. Les pans de tissus bleus, la vaisselle et le promontoire s'y reflètent. Dans le bassin, des îlots qui permettent de jouer sur les hauteurs, à chacun d'avoir un lieu à soi, et de former une table pour la scène finale. Au fond de scène, un cyclo ouvre l'horizon.

Les personnages évolueront entre ces trois espaces : le bassin, le promontoire, et les côtés où ils apparaîtront en transparence.

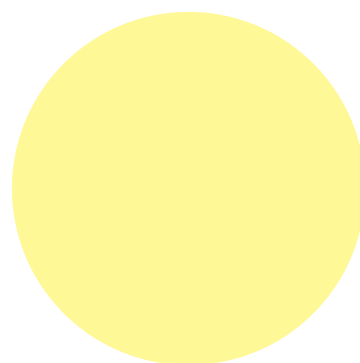


Premiers tests de scénographie et de matières. Photos : © Élise Prévost

Cet espace scénique, signé Clarisse Delile, se crée en interaction étroite avec les costumes de Gwladys Duthil. Nous travaillons à ce que la couleur des costumes soient changeantes : certaines parties blanches deviennent bleues grâce à une peinture pour textile qui disparaît avec l'eau et réapparaît en séchant, des coulures bleues viendront à d'autres endroits des costumes, grâce à un système dissimulé dans les tissus, et des objets seront en fait des tampons permettant que les personnages agissent physiquement sur les costumes les uns des autres.

Ainsi, la question de ce qui déborde de nous malgré nous, et de ce dont on finit par accepter que ça nous marque parce que nous pouvons alors en être libéré, s'invite physiquement et sensoriellement dans la mise en scène.

Et, comme dans *Ma nuit à Beyrouth*, la création musicale sera un véritable personnage, accompagnant les creux du texte et parfois parlant davantage que les interprètes.



Première
scène

Vent apparent

Yann et Coralie regardent la mer.

Yann : Tu imagines si on changeait de couleur en fonction de notre état intérieur ?

Coralie : Par exemple devenir gris quand c'est la tristesse ?

Yann : Oui, ou translucide.

Coralie : Ou alors on changerait d'odeur.

Yann : Plus compliqué en société.

Coralie : Quand j'étais enfant et adolescente, souvent je venais de pleurer longtemps, ou je me sentais vide, ou fissurée, mais on me disait que j'avais bonne mine.

Yann : Là, tu serais quelle couleur ?

Coralie : Là, je dirais que j'ai la joie bleue électrique. Partir en haute-mer ça me rendrait bleue-électrique. Toi ?

Yann : Moi, noir et vert.

Coralie : Grand contraste

Yann : Voilà.

Coralie : Ça ne te dit rien ce départ en voilier ?

Yann : C'est bien pour Bilal. Mais, en ce moment, j'ai besoin de mouvement.

Coralie : Le bateau bouge.

Yann : Mais nous moins.

Coralie : Tu peux nager.

Yann : D'où le contraste.

Coralie : Tu avais entendu parler du Grand mariage ?

Yann : Oui, un peu. Je savais que ses parents y avaient longtemps cru. Pouvoir retourner là-bas pour le faire, avoir enfin une place dans leur communauté, peut-être finir leur vie là-bas. Mais il n'y avait pas assez d'argent.

Coralie : Ça aurait coûté vraiment très cher ?

Yann : Tu invites toute l'Île au repas et à la fête, tu dois offrir à la fiancée une parure de bijoux de plusieurs milliers d'euro et la mariée doit accueillir ensuite son mari dans une maison à elle.

Première
scène

Coralie : Comment ils ont pensé avoir un jour autant d'argent ?

Yann : Je crois qu'ils ont toujours su qu'ils n'y arriveraient pas. Mais, cesser de mettre de côté pour leur Grand mariage, impossible.

Coralie : L'argent de Bilal, sans lui dire.

Quand je regarde la mer, je pense toujours aux disparus. Combien de gens pleurent des disparus en mer ? Avec encore l'espoir qu'ils reviennent un jour. Tout couverts d'algues, et imbibés d'iode « Mon amour, j'ai vécu si longtemps dans l'océan, je suis enfin revenu à toi, laisse-moi me sécher et reprenons notre vie commune. »

Yann : Elle scrute chaque jour l'horizon, frissonne à l'odeur d'iode quand elle s'invite à terre, espère encore.

Coralie : Les années passent. Elle ne sait si elle doit pleurer une mort ou s'il vit ailleurs, loin d'elle. Elle pleure un disparu, sans corps. Elle vomit son espoir, puis le berce.

Yann : Au moins elle peut pleurer.

Coralie : Comment elle s'appellerait ?

Yann : Je ne sais pas. Elle serait mauve, mauve du matin au soir.

Coralie : Oui, mauve, absolument. Et si on revoyait la barre ?

Yann : Allez.

Coralie : Bases ?

Yann : Le bateau réagit avec un léger décalage après un mouvement de barre, mieux vaudrait de petits ajustements que des mouvements brusques. Ne pas perdre la boussole, ne pas confondre le vent visible

Coralie : Apparent. Le vent apparent.

Yann : Pardon.

Coralie : Ne pas confondre le vent apparent, avec le vent...

Yann : Vrai.

Coralie : Réel.

Yann : Pardon.

Coralie : Le vent réel :

Yann : C'est le vent que l'on ressent à terre. Le vent apparent c'est celui qui est sur le bateau, celui que l'on ressent sur le visage. Le vent qui souffle à terre avec en plus la vitesse du bateau. Et les cheveux en bazar.

*Première
scène*

Coralie : Comme en vélo, ou la main par la vitre de la voiture.

Yann : J'aime bien cette idée : l'élément qui te fait avancer change en fonction de la vitesse qu'il a lui-même créée.

Coralie : Et loffer et abattre ?

Yann : Loffer : remonter vers le vent, aller à lui. Abattre : s'éloigner du vent.

Coralie : Prenez-la barre moussaillon, il est temps.

Yann : Ça te dérange si je vais piquer une tête avant ?

Yann part nager.

*Calendrier
prévisionnel*

AUTOMNE 2025 – MARS 2026

Écriture

MAI 2026

Résidence de dramaturgie avec les interprètes

AUTOMNE 2026 – JANVIER 2027

Résidences de création et première représentations

A PARTIR DE FEVRIER 2027

Début de la tournée

Production

PREMIERS COPRODUCTEURS

Le Vivat, Scène conventionnée d'intérêt national art et création

Le Mail, Scène Culturelle-Ville de Soissons

Théâtre Jean Vilar, -Ville de Saint Quentin (Aisne)

Théâtre de Privas, Scène conventionnée Art et Territoire Centre Ardèche

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Scène conventionnée d'intérêt national

La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France

Maison de Arts et Loisirs de Laon

PREMIERS SOUTIENS

• La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle

• La bibliothèque de théâtre Armand Gatti/Le Pôle-scène conventionnée d'intérêt national

• La Drac Hauts-de-France au titre d'aide à la résidence

PARTENAIRES HABITUELS SOLLICITES PAR LA COMPAGNIE

DRAC – Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Département de l'Oise, Département de l'Aisne.

Distribution
BIOGRAPHIES



MONA EL YAFI

Écriture et mise en scène

Mona El Yafi est autrice dramatique, metteuse en scène et comédienne franco-libanaise. Agrégée de philosophie, elle se forme en parallèle à la scène et développe en tant qu'autrice-dramaturge un théâtre engagé, qui mêle désirs singuliers et questions de société. Ses textes explorent l'exil, l'identité et la mémoire. Son théâtre est publié aux éditions Les Bras Nus.

Elle reçoit pour son texte *Aveux* le prix-bourse Jean Guerrin, elle est lauréate de *La Croisée* - réseau professionnel des Hauts-de-France avec *Les Crampons / Hommage à Justin Fashanu*, son texte *Ma nuit à Beyrouth* est lauréat du concours de la Fédération des ATP 2024, sélectionné par le réseau Eurodram, et par la Mousson d'été 2024 pour le projet Playground.

Désireuse de travailler en collaboration avec d'autres artistes, en 2019, elle signe *Hernani on Air*, d'après Victor Hugo, sur une commande d'Audrey Bonnefoy, puis *Monsieur Herbin* pour cette même metteuse en scène, et devient dramaturge puis autrice pour les créations de Fouad Boussof, chorégraphe directeur du CCN du Havre, Oüm, Yès, puis Cordes et Âmes. Elle participe depuis 2023 aux Bals Littéraires conçus par Fabrice Melquiot.

Elle écrit en 2024 *Fidélité(s)* ou *La Panenka* de 2022 sur une commande d'Ali Esmili - coproduction CDN de Nancy, CDN de Lorient, CDN de Thionville et partenariat TNS. Et reçoit cette même année une commande d'écriture de la part de Vincent Dussart - Compagnie de l'Arcade, et une commande de la metteuse en scène Alexandra Tobelaim - directrice du CDN de Thionville (texte co-écrit avec Magali Mougel, Samuel Gallet et Karine Serres). Elle collabore également avec le metteur en scène Alain Batis et le chorégraphe Hervé Sika.

Metteuse en scène, elle prolonge le geste d'écriture dans la mise en scène en lien étroit avec des scénographes qui sont à la lisière d'un travail plastique. Elle fait également une grande place à la création sonore et mène un travail d'exploration au long court avec la costumière Gwladys Duthil. Sa première mise en scène *Ma nuit à Beyrouth*, finaliste du Festival Impatience 2025, mêle danse et théâtre. *Les Deuils clandestins*, spectacle pour quatre interprètes, déploie son exploration de l'interaction entre scénographie et costume. Soucieuse de créer des formes pour différents espaces, elle pense *La Fille du volcan* pour les lieux de mémoires - de l'abbaye au jardin de musée en passant par la Médiathèque, et *L'Exposé* pour les salles de classe.

Comédienne, elle est dirigée par Ayoub Ali, Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Évain, et joue notamment au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais, au Phénix - Scène Nationale de Valenciennes, au Théâtre des îlets - CDN de Montluçon. Elle tourne pour Alain Bergala (Brune Blonde), Laurent Bazin (Les Falaises de V., Le Baptême), Alice Winocourt (Revoir Paris).

Directrice artistique de la compagnie Diptyque Théâtre, cofondatrice du Collectif Créature à Montreuil (93), elle est artiste associée au Mail - Ville de Soissons (02).

Distribution
BIOGRAPHIES



ELISE PRÉVOST

Comédienne et metteuse en scène

Le parcours d'Élise Prévost conjugue histoire et théâtre. Entre 2019 et 2022, elle obtient une licence d'histoire à la Sorbonne (Paris IV) tout en suivant, en parallèle, la formation professionnelle de l'École de l'Acteur dirigée par Sophie Akrich. Elle est représentée par Alicia Cianni (agence Artyc).

Depuis 2023, elle est assistante à la mise en scène au sein de la compagnie La Subversive, aux côtés d'Aurore Évain, notamment pour *Laodamie, Reine d'Épire* de Catherine Bernard, créée au CDN de Montluçon. En septembre 2024, elle rejoint également la compagnie Dytique Théâtre en tant qu'assistante de Mona El Yafi sur *Ma nuit à Beyrouth*.

Ces expériences nourrissent son propre travail de metteuse en scène : en 2025, elle fonde la compagnie Mnémosyne et crée son premier spectacle, *Émilienne d'Alençon*. Une première étape de travail est présentée en avril 2025 à Nanterre Université (Paris X). Le spectacle reçoit le prix *Je la Lis* de l'association *Le Deuxième Texte*, est sélectionné par HF Normandie pour les Journées du Matrimoine 2025, puis programmé à Paris en novembre 2025. Il est également retenu pour le festival Nanterre sur Scène 2025. Le projet bénéficie par ailleurs d'un accueil en résidence à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France.

Parallèlement, Élise continue son travail de comédienne, à l'écran et au théâtre dans des projets en création.



ZAKARIYA GOURAM

Comédien

Acteur au théâtre, à la télévision et au cinéma, Zakariya Gouram suit les cours de l'École du Passage avec Niels Arestrup, il intègre ensuite l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de la rue Blanche à Paris. Il parfait sa formation en travaillant avec Madeleine Marion, Ariane Mnouchkine, Élisabeth Chailloux, le Tg STAN, et dernièrement Caroline Guiela Nguyen.

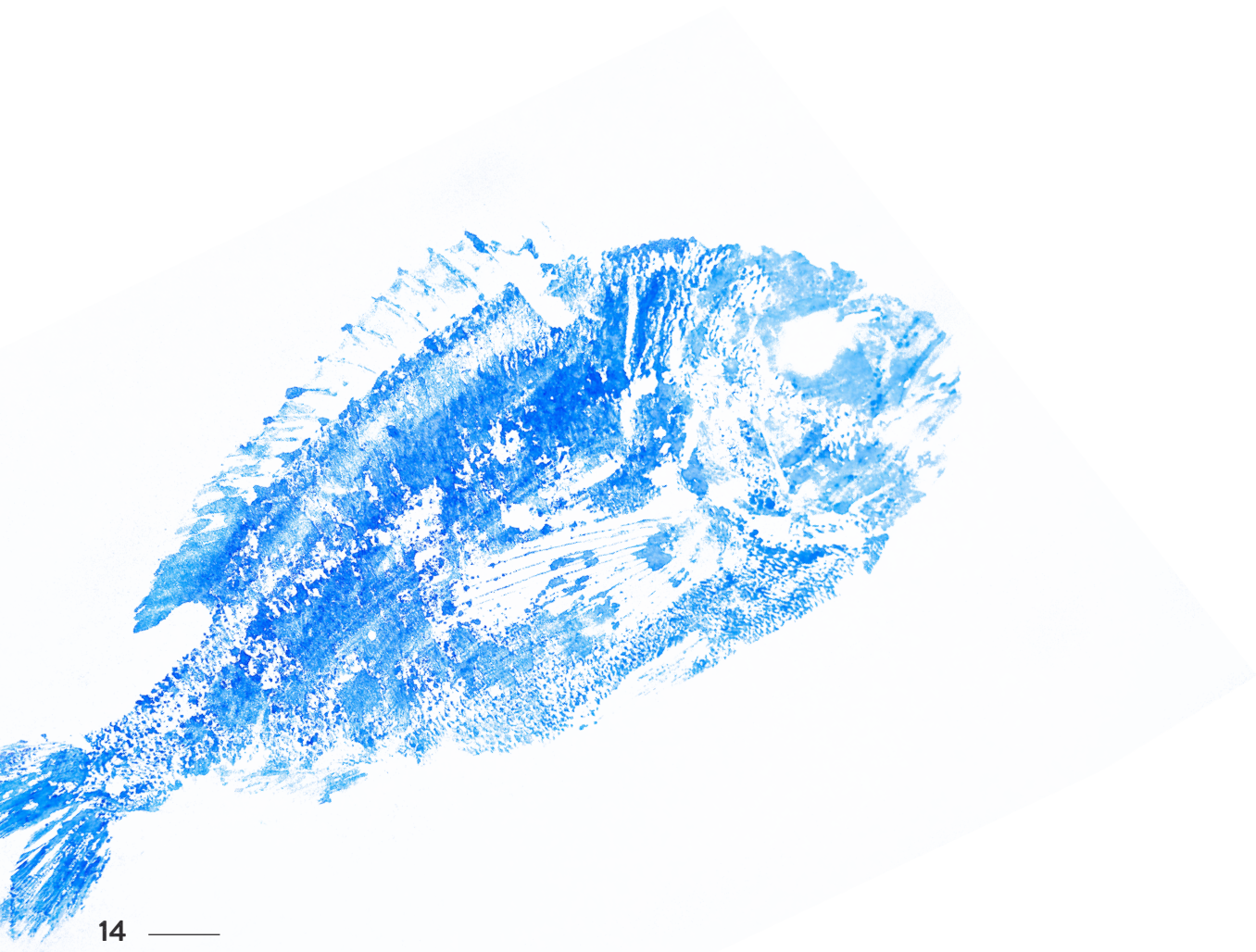
Au fil des années, on le retrouve dans des mises en scène d'Élisabeth Chailloux, Simon Abkarian, Christiane Cohendy, Michel Didym, Quentin Baillot, Benoît Giros, Nasser Djemaï ou encore Gaëtan Kondzot dans *Othello* avec qui il obtient le prix du souffleur du meilleur acteur pour le rôle de Iago.

Distribution
BIOGRAPHIES

Il travaille depuis 2004 avec Jean-Louis Martinelli qui le dirige dans Une virée, Bérénice, Kliniken, Les Fiancés de Loches, Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner. Plus récemment il joue dans les spectacles de Julie Deliquet, Huit heures ne font pas un jour et welfare qui se donne dans la cour d'honneur du palais des papes à Avignon. Zakariya Gouram est directeur artistique et fondateur de la compagnie

Le Sacré Théâtre avec laquelle il mène un travail de recherche sur l'improvisation. En parallèle de son travail de comédien, il met en scène plusieurs pièces d'auteurs classiques tels que Eschyle, Bertolt Brecht, Anton Tchekhov ou encore Victor Hugo. Plusieurs de ses mises en scène ont pu être vues à Paris : La Cage aux blondes en coréalisation avec Pierre Maillet (Chaillot - Théâtre national de la Danse), Médée (Théâtre Nanterre-Amandiers - CDN), Noces de corail en coréalisation avec Frédéric Thibault (théâtre le funambule).

Parallèlement à ses activités théâtrales, il a tourné dans plusieurs saisons de la série télévisée Fais pas ci, fais pas ça, dans le rôle de Malik Benhassi. Zakariya Gouram tourne également au cinéma sous la direction de nombreux réalisateurs, notamment Laurent Achard, Laurent Bouhnik, Julien Seri, Solveig Anspach, Michel Leclerc, Yvan Attal, Philippe Le Guay, Baya Kasmi, Stéphane Demoustier. Il obtient le grand prix d'interprétation au festival de Clermont-Ferrand, il a été nommé au prix Michel Simon.



Distribution
BIOGRAPHIES



AYOUBA ALI

Danseur et comédien

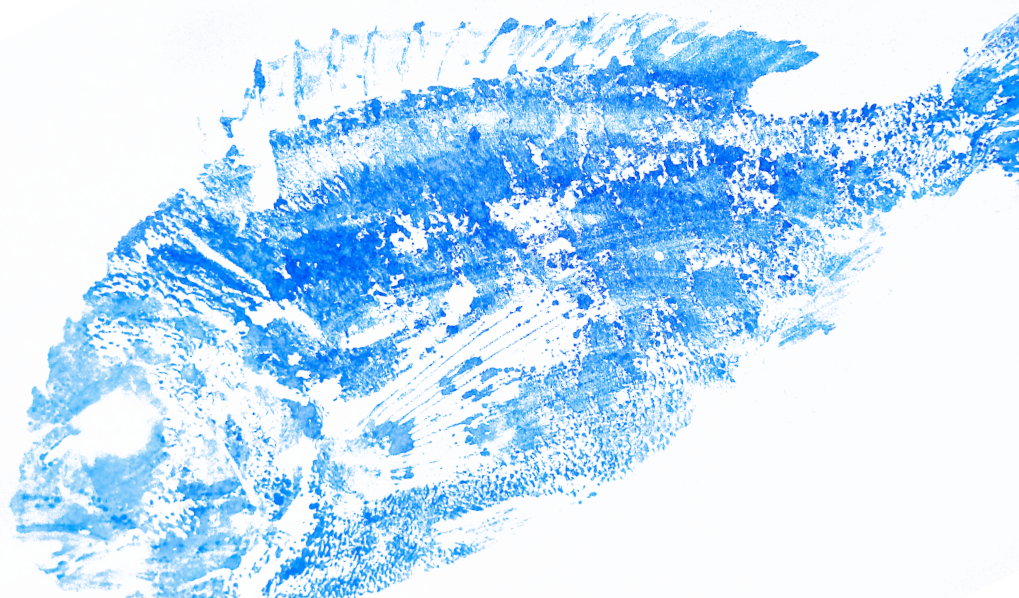
Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress, Audrey Bonnefoy...

En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical). Il joue également à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019). Il est également chanteur dans la formation électro-funk *Free For The Ladies* qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre, qu'il co-dirige avec Mona El Yafi jusqu'à 2025. Il y monte plusieurs spectacles (*Inextinguible* en 2015, *7 péchés capitaux* depuis 2016, *Desirium tremens* en 2018, *Aveux* et *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles* en 2021 et *Les Crampons- Hommage à Justin Fashanu* en 2024) écrits par Mona El Yafi, mais aussi d'autres auteurs contemporains tels que Koffi Kwahulé (*Jaz* en 2015) ou Lars Norén (*Le 20 novembre* en 2021, joué en direct sur Instagram).

Outre les Hauts-de-France, région d'implantation de sa compagnie, ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium-scène nationale de la Martinique, en Indonésie, et bien d'autres.



Distribution
BIOGRAPHIES



CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER

Comédienne

Après une formation de danse classique au Conservatoire de Lyon et la classe libre du Cours Florent, Céline Milliat Baumgartner débute en tant que comédienne sous la direction de Jean-Michel Rabeux, dans *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi en 2001.

Puis elle joue dans des mises en scène de Thierry de Peretti, Frédéric Maragnani, Séverine Chavrier, David Lescot, Pauline Bureau, Marc Lainé, Clément Poirée... Elle crée avec Cédric Orain son premier seul en scène, *Striptease*, qu'elle joue au Théâtre de la Bastille à partir de 2009.

Au cinéma et à la télévision elle tourne sous la direction de différents réalisateurs dont Irène Jouannet, Julie Lopez Curval, Patrice Leconte, Grégory Magne, Dante Desarthe, Manuel Schapira, Michel Leclerc, Julie Delpy...

Elle participe à des lectures musicales à la Maison de la Poésie de Paris, avec le chanteur Olivier Marguerit, le groupe Valparaíso, ou encore l'écrivaine Constance Joly.

Elle publie en 2015 aux Éditions Arléa son premier roman, *Les bijoux de pacotille*, puis l'adapte en monologue, et le joue au Théâtre du Rond-Point à Paris, puis en tournée, dans un spectacle mis en scène par Pauline Bureau. Elle adapte ensuite *Les bijoux de pacotille* en podcast pour France Culture. À l'invitation de la SACD, elle fait partie des autrices de Les Intrépides 2018.

En 2021, elle interprète *Frida Kahlo* dans une mise en scène de Tünde Deak (aux Plateaux Sauvages à Paris), puis elle crée en 2022, *Marilyn, ma grand-mère et moi*, spectacle qu'elle a écrit et qu'elle interprète avec le musicien Manuel Peskine, mis en scène par Valérie Lesort, au Théâtre du Petit Saint Martin à Paris, puis en tournée.

Elle interprète régulièrement des pièces radiophoniques pour France Culture ou France Inter, et enregistre des livres audio pour l'École des loisirs et Gallimard Jeunesse (dernièrement, *Pinnocchio*, conte musical avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France). Entre 2023 et 2025, elle est la narratrice de *L'île des jamais trop tard*, conte musical et écologique, avec l'orchestre national de Bretagne, de Picardie, d'Avignon, de Cannes et de Mulhouse, et la pianiste soliste Vanessa Wagner. Elle participe également régulièrement au festival La Mousson d'été, qui a lieu en août à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson.

Entre 2024 et 2026 elle joue dans *Les Sœurs Hilton*, spectacle de Valérie Lesort et Christian Hecq, créé au Théâtre des Célestins à Lyon et aux Bouffes du Nord à Paris, ainsi que dans *Que d'espoir, cabaret*, mis en scène par Valérie Lesort au Théâtre de l'Atelier.

Distribution
BIOGRAPHIES

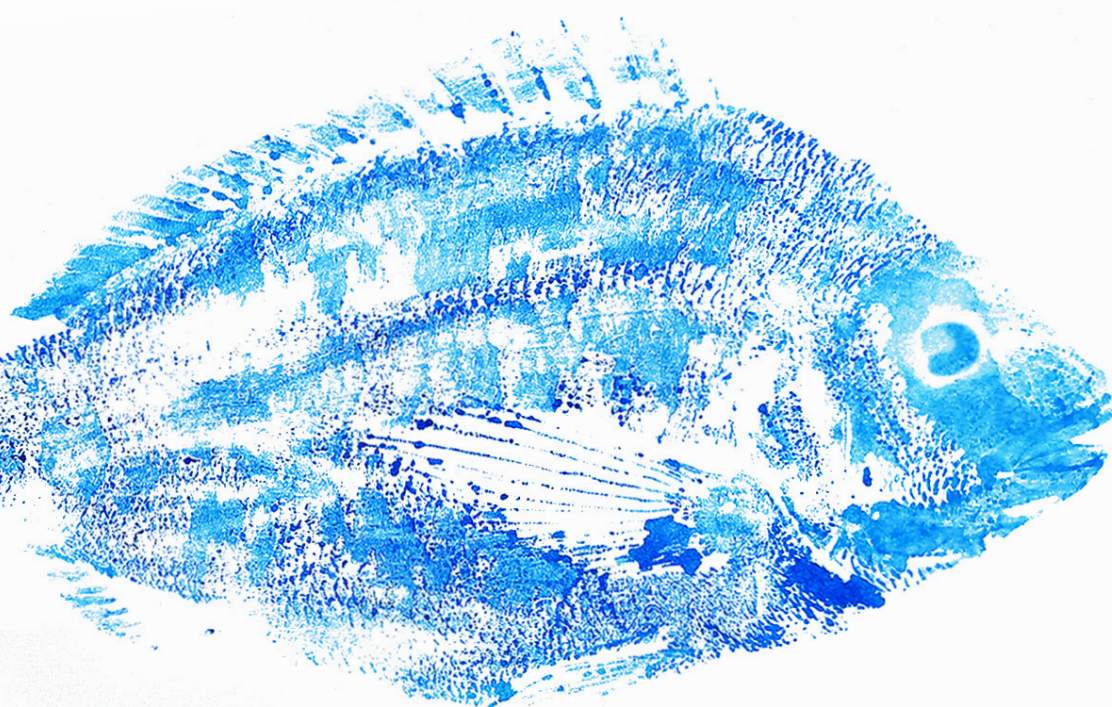


VINCENT REVERTE

Comédien

A partir de 1996, il travaille une quinzaine d'années en Normandie où il participe à la création d'une vingtaine de spectacles comme comédien et/ou metteur en scène (CDR de Vire, CDR de Rouen, MC 93 de Bobigny, Théâtre Montparnasse...) et à un large travail d'implantation.

En 2011, avec Pascal Reverte, il fonde la compagnie Le tour du Cadran, et œuvre à la création d'un triptyque théâtral consacré à la mémoire : *Moby Dick, une obsession* (écriture et interprétation 2012), *Le grand voyage* de Jorge Semprun (adaptation et interprétation, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint-Lô, 2015) et *I feel good*, conçu avec Aude Léger et Pascal Reverte (mise en scène, Théâtre Les Déchargeurs – Paris, 2016 et 2017, Théâtre des Halles – Avignon, Festival Off 2017). En 2014, il écrit et interprète *La Guerre en tête*, commande du Conseil général de l'Oise, repris depuis en une lecture-spectacle musicale. Il écrit et met en scène en 2017 *Lotte et le murmure des tableaux*, adapté de *Vie ? ou Théâtre ?* de Charlotte Salomon pour l'ensemble vocal Mora Vocis. En 2019, il met en scène avec Frédérique Keddari –Devisme, également autrice, *À l'infini du baiser* (Compagnie Nuage Citron / Théâtre de Belleville – janvier 2020). Avec *La Théorie de l'enchantement* qu'il conçoit et interprète, il entame un nouveau cycle de création, *Le Commerce du monde* qui voit en 2021 la création de *Peut-être Nadia*, de Pascal Reverte, dont il est l'un des interprètes. En 2021, il crée, avec Mona El Yafi, *Entre chiennes et loups ?*, podcast sur la possibilité d'un dialogue en mixité sur les inégalités entre les femmes et les hommes. En 2023, il crée *Nanouk & moi*, qu'il adapte et met en scène d'après le roman jeunesse de Florence Seyvos.



Distribution
BIOGRAPHIES



NAJIB EL YAFI

Sound designer et compositeur

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur Arthur et les Minimoys, Colombiana, Taken 2, Lucy. Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il a rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour Inextinguible dont il cosigne la création sonore, puis Desirium Tremens, Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles et Aveux, spectacles pour lesquels il crée la musique et la matière sonore.



CLARISSE DELILE

Scénographe

Clarisse se forme à l'ESAA Duperré et en scénographie à l'ENSATT de Lyon. Elle rejoint la Mundana Companhia à São Paulo et l'artiste plasticienne Laura Vinci. Elle a assisté le scénographe Jacques Gabel sur les mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia. En parallèle, elle a été peintre-décor dans les ateliers Devineau, au CNSAD où elle réalise les décors de Xavier Gallais et Patrick Pineau.

Scénographe, elle s'engage pour des projets pluridisciplinaires avec Pauline Peyrade, Helene Bertrand, Vincent Reverte, Adeline Fontaine, Blanche Rerolle, Olivia Mabounga, Thomas Resendes, Antoine Briot et Jennyfer Gold, Mona El Yafi...

Clarisse collabore avec la Cie Non Nova-Phia Ménard à l'assistantat à la mise en scène et scénographie pour *La Trilogie des Contes Immoraux*, *Les Enfants Terribles* (Opéra de Cocteau-P. Glass), ART.13, *Nocturne* (Parade).

Distribution
BIOGRAPHIES



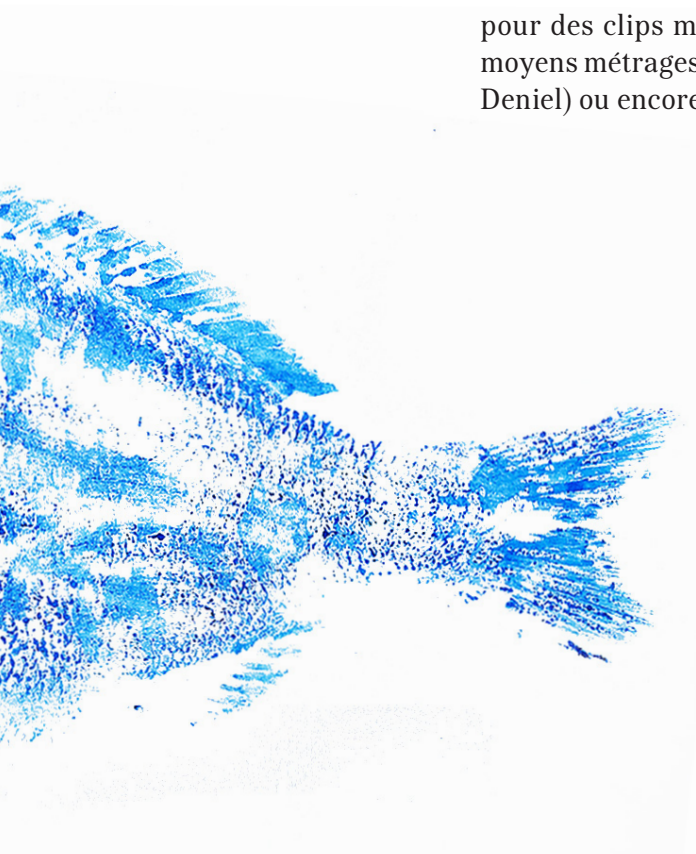
GWLADYS DUTHIL

Créatrice costumes

Après un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Gwladys Duthil se forme à l'Ensatt en conception costume. Pour le théâtre, elle conçoit des costumes pour de nombreux metteurs en scène, tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot, Gabriel Dufay, Denis

Guénoun, Ayouba Ali ou encore Stanislas Roquette. Dernièrement, elle signe les costumes d'*En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade avec la troupe de la Comédie-Française, en 2021 au Théâtre du Vieux-Colombier puis ceux de *LWA* créée en 2022 au Théâtre Paris Villette. Elle crée également en 2022 les costumes des *Précieuses Ridicules* mis en scène par Sébastien Pouderoux et Stéphane Varupenne de la Comédie Française, au théâtre du Vieux Colombier à l'occasion des 400 ans anniversaires de Molière.

À l'opéra, elle assiste la costumière Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque, avec notamment Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Pour la danse, elle signe les costumes de Fouad Boussouf pour *Happy*, l'événement d'ouverture du Festival Paris l'été 2021 présenté au Musée du Louvre, puis sur les pièces *Âmes* et *Cordes* en 2022. Enfin, dans le domaine de l'audiovisuel, elle œuvre pour des clips musicaux (par exemple pour Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (*Befikre* d'Adita Chopra, *Red* de Virgile Sicard et Charlotte Deniel) ou encore des publicités pour Nestlé, Luko et Ubisoft.



Distribution
BIOGRAPHIES



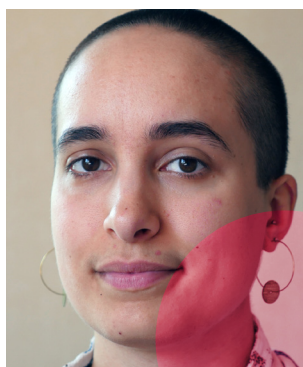
OCÉANE FARNOUX

Créatrice lumière

Océane découvre très tôt les métiers de la lumière et de la technique via de nombreuses participations bénévoles dans des festivals et projets culturels.

Depuis sa formation en régie lumière à Lyon en 2019 – DMA en régie de spectacle option lumière, Océane vit et travaille à Paris, où elle alterne des projets de théâtre en compagnie et dans l'événementiel. A titre d'exemple, elle crée les lumières pour les Compagnie Terraquée, la Compagnie Pétrole, l'Atelier Misuk, et est régisseuse pour la compagnie Ice et la compagnie Play.

Ses créations sont nourries par des inspirations cinématographiques et picturales. Aujourd'hui, Océane est toujours très impliquée dans la vie associative et culturelle.



ALICE NEDELEC

Créatrice lumière et régisseuse de tournée

Alice est conceptrice lumière, principalement pour le théâtre mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs. Elle a étudié d'abord l'audiovisuel, puis a intégré la 79ème promotion de l'ENSATT en conception lumière. Elle y a travaillé avec Phia Ménard et

Mourad Merzouki et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes. Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.

*La
Compagnie*

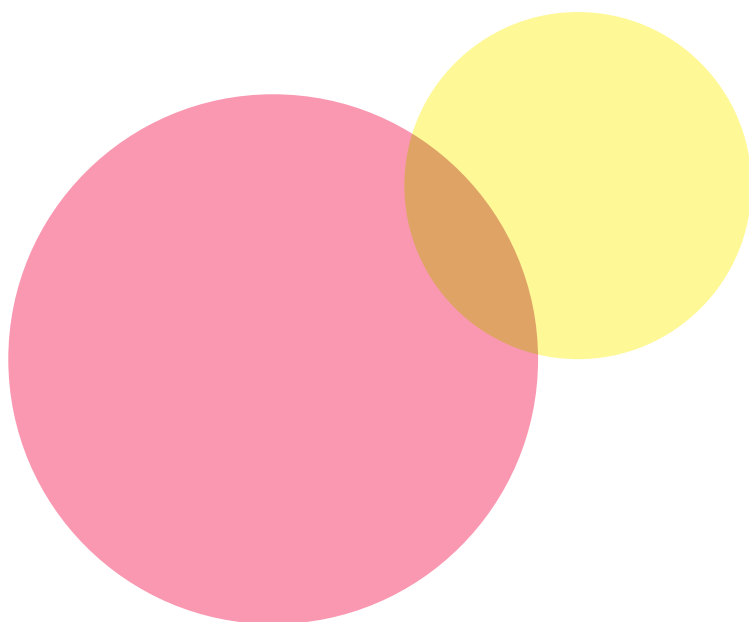
DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, Diptyque Théâtre met le dialogue entre l'écriture contemporaine et les arts de la scène au centre du processus de création.

Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les violences sociétales qui viennent asphyxier les individus, sont les lignes de force qui traversent les créations de la compagnie. Les mises en scène de Mona El Yafi, qui partent de ses textes, viennent prolonger le geste d'écriture en mêlant différents arts, qu'il s'agisse de la danse dans *Ma nuit à Beyrouth*, du chant dans *La Fille du volcan*, d'une recherche sur la scénographie et les costumes à la lisière de la recherche plastique, comme dans *Les Deuils clandestins*, et toujours d'une grande place faite à la création sonore.

Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte de parole en vue d'une écriture, de laboratoires de jeu qui viennent nourrir la mise-en-scène, d'une place faite au temps d'échange dès la conception du projet, comme c'est le cas pour *l'Exposé*.

Après 10 ans de codirection avec Ayoub Ali, Mona El Yafi assure depuis 2025 la direction artistique seule, en étroite collaboration avec Giulia Pagnini – directrice de production. Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France, régulièrement soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, les départements de l'Oise et de l'Aisne. Après une résidence longue de territoire à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France et une résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin avec le soutien de la région Hauts-de-France et des départements de l'Oise et de l'Aisne, la compagnie est en résidence d'artiste Drac, Ville et Agglomération Grand Soissons pour les saisons 2025-2026 et 2026-2027.



DIPTYQUE THEATRE

CONTACTS

Diptyque Théâtre

DIRECTION ARTISTIQUE :

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84
diptyquetheatre@gmail.com



PRODUCTION/ADMINISTRATION :

Giulia Pagnini,
06 69 29 20 50 - adm.diptyquetheatre@gmail.com

[www. diptyquetheatre.com](http://www.diptyquetheatre.com)

SIÈGE SOCIAL :

Le Palace-Service culturel de Montataire
Place Auguste Génie
60160 Montataire

 diptyquetheatre  DiptyqueTheatre

